

# L'ART d'AIMER !

## Une méditation du Père Marie-Joseph sur le mystère de l'Amour

Sermon donné à Ste Cécile à Rome (août 1972)

Le point d'orgue de ce pèlerinage à Rome (1972) a été, bien sûr, *le fameux sermon donné en l'église dédiée à sainte Cécile*, où le père nous livre toute la profondeur théologique de sa méditation sur le mystère de l'Amour.

Le père nous prévient que dans ce sermon, on trouvera : « des flashes, des éclairs quelquefois fulgurants sur les diverses régions de ce Royaume mystérieux et merveilleux qu'est l'amour ».

On ne manquera pas d'être ébloui par l'inspiration du coeur et la profondeur des intuitions théologiques avec lesquelles le père a été entraîné à nous livrer le secret de son âme :

### "Mardi 8 août



Ce matin, envol vers la basilique Sainte Cécile au Transtévère. Il fallait tenir à cette Sainte, lui être fidèle. L'ancien recteur de la basilique qui, lors des précédents pèlés, savait garder les pèlerins sous le vif charme de sa parole, n'est plus là. Nous sommes, en cette matinée, tout seuls... notre rencontre avec la Sainte en sera d'autant plus intime et bienfaisante.

Le récit traditionnel sur la vie de Cécile n'est pas forcément pure légende ou une histoire-fiction. Il y a un drôle pli d'esprit : on « gobe » dans la vie courante tant d'histoires ; on accueille d'emblée certains dires ; on est subjugué un peu dans tous les domaines par des « vedettes » où la surenchère, quelquefois puérite et même abjecte, saute aux yeux. Mais, par refus de croire à l'amour d'une pure jeune fille pour son Dieu qu'elle place au-dessus de tout, on suspecte et écarte d'avance une histoire telle que celle de Cécile. Pourtant de tels exemples se retrouvent ailleurs dans l'histoire des âmes.

Cécile fut certainement une de ces grandes figures chrétiennes qui illustrèrent l'Eglise primitive par l'éclat de leurs vertus et de leur martyre. D'où sa place dans l'antique liturgie de l'Eglise de Rome. – Thérèse de Lisieux, très liée à Cécile par une ardente dévotion, écrit à son sujet un maître-mot, un de ces mots emporte-pièce dont elle avait le secret : « Cécile a virginisé son fiancé Valérien ». Autant dire : elle avait en elle une telle puissance



d'amour, pour le Christ d'abord, qu'elle a su, à travers son amour humain élever le cœur de Valérien vers le Seigneur.

Messe en l'honneur de Sainte Thérèse ! Quelle idée... délicieuse pourtant : unir Thérèse et Cécile, « sa confidente la plus intime » (prenez ses écrits) dans un même élan d'affection et de louange, la Messe en leur honneur, n'est-ce pas les réjouir grandement toutes deux et obtenir ainsi un surcroît de grâces – la grâce surtout de vivre, au plus intime de notre âme, un amour très grand ; la grâce de savoir aimer d'un amour pur et ardent.

Dans le mot avant la Messe déjà, et dans l'allocution, surtout, après l'Évangile (« Marthe et Marie »), l'Épître (texte de Paul sur la « primauté de la charité »), le grand thème fut l'Amour – amour de Dieu, amour humain... amour vécu dans l'état de virginité et dans l'état de mariage... Amour, puissance mystérieuse où la femme tient un rôle particulier.

L'allocution : des flashes, des éclairs quelquefois fulgurants sur les diverses régions de ce Royaume mystérieux et merveilleux qu'est l'amour.

### **Premier Flash :**

Dieu est amour, Il est l'Amour. L'homme est créé à Son image. Il n'est donc vraiment homme que s'il aime, que s'il vit d'amour, dans l'amour... Un homme qui n'en est pas là, est un être tronqué, en déséquilibre fondamental, une caricature d'homme. L'homme qui aime et se sait aimé, est heureux ; et plus il aime, et est aimé, plus il est heureux, fût-il par ailleurs affligé de diverses épreuves.

Evidemment il faut un amour vrai. Il n'en sera ainsi que si le cœur de l'homme (esprit, volonté, force affective) est uni à Dieu son Créateur et Père – Source, « Norme » de son être... , Exigence fondamentale, loi absolue pour toute vie humaine. Créature tirant son origine de Dieu, faite à l'image de l'Être incréé, l'homme n'est normal que relié à Dieu : ouvert à sa Parole, sa volonté, sa Vie. C'est là l'ordre réel de l'existence humaine ; le contraire : c'est le désordre. Donc l'homme doit être « branché » et « modelé » sur Celui qui est sa Première et Suprême raison d'être, son « exemplaire » essentiel. Aussi l'homme qui, dans son esprit, son cœur, sa volonté, n'est pas uni à Dieu, son Créateur, son Père, son « Milieu de vie » est hors du réel... comme poisson hors de l'eau, plante sans soleil, poumon sans air, prisonnier casse-tout, corps sans âme. « Tu nous a créés pour Toi, Seigneur », dit Saint Augustin, et « notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose en Toi ». Il parlait d'expérience, une expérience amère en dépit de plaisirs ambigus et douteux..

Plusieurs d'entre vous iront ce matin aux musées vaticans, à la Chapelle Sixtine. Ils y verront la « Création » de Michel-Ange : Dieu touchant de son doigt le doigt de l'homme. L'artiste fait génialement entrevoir quelque chose de la grandeur inouïe de l'homme : Dieu lui communique la vie, l'être comme quelque chose de Lui-même... une étincelle, si l'on ose dire, de Son Esprit. Il y a tant d'amour dans le geste du Père qui touche l'homme qu'il vient de créer et qui est là dans sa pureté originelle !

Certes, en le créant à son image, en le créant libre, Dieu court un grand risque, celui que l'homme se prenne pour son propre maître et dieu. Le péché originel est un fait, et chose bien triste. Cependant Dieu n'a pas abandonné sa créature de prédilection, son chef d'œuvre ; Il la sauve, la restaure par son propre Fils, Notre Seigneur et Rédempteur. Le Christ nous prend et nous tient solidement dans sa communion, par son Eglise, par Pierre à qui Il a donné mandat

et grâce de conduire son troupeau. Son chef-d'œuvre – l'homme vivant – c'est à Pierre qu'il l'a confié, en définitive. (On comprendra mieux demain en méditant le mystère de Pierre).

Admirons les merveilles du Dieu d'amour. Contemplons l'amour qui préside à toute l'œuvre de la création et de la rédemption.

L'amour... : nous sommes créés par l'Amour, pour l'amour – un amour ineffable. Nous touchons là au tréfonds de la nature même de l'homme. Essayer de mieux y voir clair, ici, en présence d'êtres exceptionnels, tels que Cécile et Thérèse, qui ont su vivre ces réalités, à la fois simples et grandioses, c'est bien plus qu'une visite des musées.

C'est l'Amour, l'Esprit d'amour qui crée et conduit l'univers. Cet amour éclate partout : dans la splendeur du printemps, les parfums et les couleurs des fleurs, le rayonnement et les reflets de la lumière, le jaillissement des sources, le chant des oiseaux. Par-dessus tout : dans le cœur de l'homme.

- l'amour, c'est la vie, la jeunesse ; la béatitude, épanouissement, plénitude. L'amour, c'est l'éternelle vie. Le ciel, c'est l'amour !

### **Deuxième flash :**

Mais Satan veille, se démène avec astuce et acharnement pour ternir cet amour, gâcher le chef-d'œuvre de Dieu... Paul VI, le 29 juin, fête de Pierre et Paul, nous en avertit, «... après le Concile, un grand essor était promis à l'Eglise. Or le brouillard s'y est introduit comme par une fissure... le doute, la mise en question, la contestation. C'est l'œuvre de Satan par la fausse science... »

Accrochons-nous donc à la vraie science : celle qui nous vient de Dieu, de façon autorisée, c'est-à-dire par l'Eglise fondée sur Pierre, sur Rome. (pensez au Credo de Paul VI, aux Encycliques, telle « *Humanae Vitae* », etc...). Alors, le chef d'œuvre de Dieu ne sera pas gâché, mais préservé, et ce qui constitue la valeur fondamentale et vraie de l'homme – l'amour – sera sauvegardé et pourra s'épanouir.

### **Troisième flash :**

La plénitude de l'amour, c'est l'amour virginal, le don de soi total. Or tout amour tend à être total... Il faut donc « virginiser » l'amour. Virginiser n'est pas synonyme d'angéliser – nous ne sommes pas des anges – mais de spiritualiser.

Entendons bien : l'amour vrai n'est possible que si l'œuvre de chair est gouvernée par l'esprit, conformément aux divers états de vie, aux finalités particulières de ces états. Un jeune non-marié doit vivre continent et prendre les moyens à cet effet ; sinon son mariage risque d'être une caricature d'amour parce que dominé par l'égoïsme de la passion charnelle. Mariés, les conjoints s'aimeront et progresseront dans l'amour, non selon le baromètre de leur commerce charnel (ce que prétendent certains...) mais dans la mesure où ce commerce est, non pas assouvissement aveugle de l'instinct sexuel, mais soumission des réalités charnelles à l'esprit.

Il ne s'agit pas d'angéliser, c'est vrai. Mais encore moins « d'animaliser » la vie conjugale. Il s'agit de la spiritualiser, c'est l'esprit qui doit dominer ; l'esprit éclairé et aidé par le Saint-Esprit. Bien compris, spiritualiser : c'est virginiser.

### Quatrième flash :

Sur ce plan le sacrement de mariage est un insigne don offert aux conjoints. Ce sacrement consacre et scelle l'unité indissoluble des époux à l'image de celle du Christ et de l'Eglise, son épouse. Il sanctifie l'état de mariage, d'abord en élevant les réalités de la vie conjugale (conformes à la loi naturelle) au plan de notre vie d'enfant de Dieu ; et puis, en conférant aux conjoints, précisément, des grâces de fidélité à la Loi divine, force et élan dans le don de soi réciproque. Ainsi le sacrement cimente l'unité dans l'amour mutuel, fait progresser cet amour et à travers lui l'amour même de Dieu. Si les hommes et les femmes, appelés à unir leur vie, savaient les dimensions du Don qui leur est offert pour l'intégrité de leur foyer, la pureté et la profondeur, la montée de leur amour, leur cheminement vers le Seigneur ! La condition pour l'épanouissement de la grâce du sacrement, c'est, comme pour tout sacrement, la foi, une foi vivante.

L'amour conjugal, réalisé chrétiennement, devient comme un signe de la présence et de l'amour de Dieu. L'amour, sanctifié et vécu dans la grâce du sacrement, est lui aussi une des grandes merveilles divines.

Nous sommes loin de ces amours plus ou moins falots, ambigus, faux et mensongers, exhibés un peu partout. Ces faux amours aboutissent à l'érotisme, engendrent la contraception, la pornographie, la perversion des sexes. La chair, non maîtrisée par l'esprit, n'est qu'une contre-façon de l'amour. La femme y devient aisément un article de consommation, d'exploitation, la proie de l'égoïsme quelquefois tyrannique masculin qui peut mener loin... à toutes les trahisons, turpitudes, et bassesses jusqu'au crime. L'expérience journalistique en témoigne, et la psychanalyse laissée à elle-même n'y changera rien.

### Cinquième flash :

Spiritualiser l'amour au sens fort, c'est le virginiser. A ce niveau, la femme, conformément à sa vocation propre – selon le dessein de Dieu tel qu'il apparaît dans l'Ecriture et la vie des Saints – tient un rôle particulier. Créée complément, mais partenaire, de l'homme, pour donner la vie, être mère, elle a comme une vocation spéciale d'aimer, une puissance mystérieuse de rayonnement d'amour dans un don de soi quasi inconditionné et illimité. Elle y réussit dans la mesure où elle sait cultiver l'esprit de virginité. Par sa délicatesse, elle aidera son mari à s'élever au-dessus des attirances trop terre-à-terre, à se dépasser, à se hausser à la maîtrise de soi. La femme mariée qui sait garder quelque chose de l'amour virginal, dispose d'un secret mais efficace ascendant sur le cœur de son mari. Plus l'amour est virginisé, spiritualisé, plus il sera vrai, beau et profond.

Une femme chrétienne se doit donc d'être une femme forte au contact de laquelle l'homme se sente élevé. Elle a un rôle extraordinaire à jouer si elle sait être prudente (prudence du serpent) et simple (simplicité de la colombe), sage et forte, et si elle sait renoncer aux caprices et lubies. Toutes les femmes doivent avoir conscience du devoir de pureté. Jésus dit : « Celui qui regarde une femme avec le désir dans le cœur, a déjà commis l'adultère ». Autant dire combien la modestie s'impose, dans le comportement, l'habillement, en vue de protéger la dignité, de sauvegarder la mission propre de la femme, la mission de rayonner l'amour vrai.

Que rien, cependant, n'altère votre sérénité. A mon avis, il y a aujourd'hui trop de bruit autour des réalités et des questions de la sexualité. On parle de tabous à abattre. Ailleurs, c'est la licence accordée à l'érotisme, la contraception, la pornographie. On aura beau faire, la seule

psychologie et psychanalyse n'arrangeront pas grand'chose : l'homme a besoin du sens de Dieu et de la grâce du Christ Sauveur.

Le tout petit est pur... Si nous avons le souci de vivre dans la grâce du Baptême et de rester attachés à Dieu, bien des choses ne feront guère problème. Dieu qui fait des merveilles dans le cœur des petits en fera autant et plus chez ceux qui savent, sur le plan spirituel, rester des enfants devant Lui.

Plus, dans le mariage, on se rapproche du Seigneur, plus on s'enracine à deux en Lui, plus on sera à même de vivre un amour merveilleux. Il y a assez d'exemples qui le prouvent, tel le foyer Martin en notre temps.

Non, l'œuvre de chair ne doit pas être animale ; elle n'est normale que si elle est humaine, le fait d'êtres spirituels vivant en condition corporelle. La dignité fondamentale est, certes, la même pour le mari et la femme ; seuls leurs rôles diffèrent. La femme, elle, dispose d'une sorte de toute-puissance si elle sait spiritualiser... virginiser son mari ; dans l'amour de Dieu elle fera grandir l'amour conjugal. Et plus les deux s'aimeront en vérité et en profondeur, plus leur amour de Dieu grandira, et ils seront heureux.

#### Sixième flash :

La rencontre avec Cécile amène encore à des réflexions sur la virginité consacrée.

Virginiser... la femme, mariée ou non, y est appelée. Il y a cependant une virginité parfaite, une continence, un célibat librement choisi ou consenti, consacrés au Christ et à l'Eglise. Vocation de vivre non pas sans amour, au contraire. C'est un appel à vivre, par-delà l'œuvre de chair, un amour autre, normalement d'une qualité supérieure parce qu'entièrement centré sur Dieu. Au vrai, le Seigneur est l'Epoux de chaque âme. En Lui seul, en définitive, l'amour sera complet (bien qu'il y ait « plusieurs demeures dans la Maison du Père »). Dieu laisse pourtant chaque âme libre de L'accueillir, de se donner à Lui, de Lui appartenir. En soi, Il a sur chaque âme un droit absolu. En fait, Il sollicite et invite certaines âmes à ne vouloir exister, si l'on peut dire, que pour Lui seul ; Il leur offre et propose d'entrer, dès ici-bas, dans des relations particulières d'amour, dans une intimité spéciale avec Lui. C'est qu'Il est l'Amour, Amour infini, assoiffé d'aimer et d'être aimé sans limites.

Ici, un mot, en passant, sur le prêtre. Les discussions à perte de vue sur son identité, les mises en question incessantes de son célibat ont quelque chose d'agaçant et d'aberrant. Comme si le prêtre, l'ami de Jésus (« Je ne vous appellerai plus serviteurs... vous êtes mes amis ») ne pourrait et ne devrait être le tout premier à ouvrir son cœur à l'Amour Incarné. Configuré à Lui par le sacrement de l'Ordre, n'est-il pas comme « un autre Christ ». La nature même du sacerdoce l'engage à être le premier témoin de l'Amour total de Jésus et l'instrument privilégié de cet amour.

Le rayonnement des âmes consacrées, à leur insu même, touche tout homme de bonne volonté, également peut-être à son insu. Et il entre sans doute dans le dessein de l'Esprit-Saint qu'en notre temps sécularisé et désacralisé, des femmes, surtout, surgissent qui, côte à côte avec les religieuses, vivent cependant en plein monde, l'amour virginal consacré... isolément

ou membres d'Instituts séculiers ou similaires... dignes émules des Agnès, Cécile, de cette multitude de vierges, souvent martyres, gloire de l'Eglise des premiers temps.

### Septième flash :

Une autre réflexion, en cette rencontre avec Cécile et à la suite de Lorette, s'impose ; réflexion sur l'amour sacro-saint qui unissait à Nazareth les deux êtres les plus exquis que la terre ait connu : Joseph et Marie. Leur amour fut un amour absolument unique et hors série... le plus pur, le plus profond qui fût : amour virginal parfait à deux, « un mariage de deux virginités » (abbé Caffarel). Donc, un amour tout centré à deux sur Dieu. Amour donné à Dieu en totalité exclusive. Amour transcendant les réalités, en soi légitimes, de plan inférieur, et qui, pour cette raison, put s'élever à une ineffable, inexprimable, à une unique hauteur et profondeur dans le don de soi. Cime d'une pureté immaculée, d'une éblouissante splendeur.

L'amour conjugal, vécu loyalement sur le plan ordinaire d'ici-bas, pourrait (devrait peut-être ?) finir par approcher le point de départ de cette cime. En effet, un amour authentique, en progressant, s'approfondit et peut s'élever bien au-delà des réalités d'ordre inférieur et finir par se fondre dans un unique amour de Dieu... ébauche de ce que sera, sans doute, l'amour conjugal transfiguré, quand tout amour sera sublimé dans la béatitude de l'Amour Eternel, au banquet des noces éternelles dont parle le Christ dans l'Évangile.

Toutes ces réflexions laissent deviner pourquoi l'Eglise propose aux chrétiens mariés l'exemple et le modèle de Joseph et de Marie, la Sainte Famille. **L'art d'aimer consiste à virginiser l'amour** : plus les conjoints, en progressant, s'élèveront au-delà des limites de la condition humaine, plus leur commun envol vers Dieu sera réel, plus alors leur propre amour mutuel atteindra à cette hauteur indicible qui est communion à l'Amour Infini.

Oui, l'art d'aimer est l'effort pour virginiser l'amour. Comprenne qui pourra... Selon un mot de Paul, l'homme animal ne saura saisir l'homme spirituel que tout vrai chrétien est appelé à être, par la grâce de Dieu.

Sainte Cécile entraîne vers de telles considérations sur la merveille d'amour, qui est participation mystérieuse à la Vie même de Dieu... à la Béatitude de la très Sainte Trinité.

### Final :

Virginiser l'amour – ce ne sera possible que par, et dans, un ardent amour du Christ. Pie X aurait dit : « Donnez-moi de saintes femmes et je réformerai le monde ». Un cœur de femme – jeune fille, fiancée, épouse, mère – un cœur de femme consacrée à Dieu, dans la mesure où il est épris et possédé de l'amour divin, opère des merveilles. La femme détient pour une bonne part les clefs du Royaume : de la vie, de l'équilibre, du bonheur vrai. Son cœur est l'instrument du plus beau chant, de la plus délicieuse musique qui soit : le « Cantique des Cantiques ».

Rien d'étonnant que Cécile qui, par la puissance, la douceur, la pureté de son amour, a su virginiser son fiancé Valérien, soit la patronne de la musique sacrée. Son mariage est une merveilleuse histoire d'amour. *Les Thérèses et les Céciles de tous les temps sont des artistes prodigieux du plus bel art, de l'art le plus nécessaire qui soit : l'art d'aimer. - L'Amour !*

Virginiser.. La femme consacrée y est comme prédestinée ; la femme mariée, à travers son amour conjugal, y est appelée, elle aussi, à sa manière, à son niveau. Car, tous et chacun, nous

sommes appelés à la plénitude de vie chrétienne – qui est plénitude d’amour – à la sainteté par l’Esprit d’amour qui nous est donné en Jésus-Christ.

Saint Cécile, Saint Thérèse, priez pour nos sœurs ici présentes et toutes nos sœurs, épouses, jeunes filles, âmes consacrées ! **Aidez-les à porter courageusement le flambeau de l’amour – amour vrai et pur, ardent et généreux !...**

Notre prière, nos chants, nos vifs désirs, en cet office matinal au Transtévère, ont dû aller droit aux cœurs de notre sainte et de ses célestes amies. Une allégresse du Ciel nous a envahis, sorte d’avant-goût de cette béatitude que Dieu réserve à ceux qui L’aiment.

---